

J'aurais dû m'en douter. Au début, je croyais que maman avait mangé trop de spaghettis et puis, comme elle devenait de plus en plus cabossée, j'ai compris que c'était beaucoup plus grave et qu'en fait, elle avait un bébé dans son ventre.

Comme j'étais déjà sur terre, j'étais à peu près sûr que ça ne pouvait pas être moi une deuxième fois ! Alors, pourquoi maman fabriquait un autre bébé puisqu'elle avait déjà son petit trésor-chéri-adoré-d'amour et qu'elle disait que j'étais unique au monde ? D'ailleurs, ce deuxième bébé, franchement, je le trouvais très embêtant, parce qu'il détraquait complètement maman. Elle était toute pâlichonne, elle ne tenait pas debout, parfois même elle tombait dans les pommes ! C'était pas la joie ! Papa avait l'air inquiet même s'il ne voulait pas trop le montrer. Il me disait des choses étranges, comme : « Il faut être très gentil avec ta maman. Elle est très fragile. C'est une poupée en porcelaine... » Il disait ça très gravement, alors je ne voulais pas le contrarier, mais je me suis dit que lui non plus, il ne tournait pas rond. Je veux bien considérer maman comme une poupée (avec un gros ventre), mais en porcelaine... il ne faut pas exagérer, tout de même !

Je voulais tout savoir sur le bébé, mais on me disait qu'il n'était qu'un haricot, tellement il était petit ! À l'école, je n'osais rien dire, de peur que mes copains se moquent. Et puis, je redoutais le moment où ma maîtresse se planterait devant moi avec son sourire extrêmement doux et distingué : « Alors, tu attends un petit frère ou une petite sœur ? » Ça va être dur de lui répondre : « J'attends un haricot ! »

Pourquoi maman, elle ne peut pas faire comme tout le monde et inventer un vrai quelqu'un ? Et puis d'abord, est-ce qu'un haricot, ça naît dans les choux, comme les garçons ?

*(Chap. 13)*